



LA RÉFÉRENCE EN MATIÈRE DE BOIS TROPICAL

# Rapport du Forum ATIBT et du Carrefour International du Bois

31 mai - 3 juin 2022



Avec le soutien de :



FONDS FRANÇAIS POUR  
L'ENVIRONNEMENT MONDIAL



# TABLE DES MATIÈRES

<b>Contexte</b> .....	<b>4</b>
<b>Thème</b> .....	<b>4</b>
<b>Déroulé du Forum</b> .....	<b>5</b>
<b>Contenu et sessions</b> .....	<b>5</b>
<b>Participants</b> .....	<b>7</b>
<b>Modération et langues des discussions</b> .....	<b>8</b>
<b>Restitution des échanges</b> .....	<b>8</b>
<b>Mercredi 1er juin – Conférence plénière</b> .....	<b>8</b>
MOT DE BIENVENUE .....	8
DISCOURS D’OUVERTURE PAR LA MINISTRE DE L’ÉCONOMIE FORESTIÈRE EN RÉPUBLIQUE DU CONGO	9
DISCOURS DU SECRÉTAIRE EXÉCUTIF DE FSC.....	10
DISCOURS DE LA DIRECTRICE EXÉCUTIVE DE L’OIBT SUR LES MARCHÉS DU BOIS TROPICAL.....	11
LE BOIS COMME SOLUTION DURABLE – IL EST TEMPS D’AGIR .....	12
OPPORTUNITÉS POUR LE BOIS TROPICAL CERTIFIÉ SUR LES MARCHÉS D’AUJOURD’HUI.....	12
DISCOURS PAR LE SECRÉTAIRE EXÉCUTIF DE LA COMMISSION DES FORÊTS D’AFRIQUE CENTRALE .....	13
VALORISATION DU CARBONE ET DE LA BIODIVERSITÉ DANS LA GESTION DURABLE DES FORÊTS .....	14
LES NORMES ACTUELLES D’AMÉNAGEMENT SONT-ELLES ADAPTÉES À LA DYNAMIQUE DES ESSENCES COMMERCIALES ? .....	14
EVOLUTIONS DE LA FILIÈRE BOIS EN AFRIQUE CENTRALE.....	15
DE L’IMPORTANCE DE POURSUIVRE LES RECHERCHES SUR LE BOIS TROPICAL.....	16
<b>Mercredi 1er juin – Agora</b> .....	<b>16</b>
NE LAISSER PERSONNE DE CÔTÉ – COMMENT INCLURE LES PETITS EXPLOITANTS ET LES ENTREPRISES FORESTIÈRES COMMUNAUTAIRES ? .....	16
LES PLATEFORMES ET OUTILS D’INFORMATION POUR LA DILIGENCE RAISONNÉE DES BOIS TROPICAUX .....	17
<b>Jeudi 2 juin – Agora</b> .....	<b>18</b>
LA COMIFAC ET SON RÔLE DANS LA GESTION DURABLE DES FORÊTS D’AFRIQUE CENTRALE .....	18
CHAÎNES DE VALEUR DURABLES DU BOIS : RÉPONDRE AUX BESOINS DE NEUTRALITÉ CLIMATIQUE ET DE MOYENS DE SUBSISTANCE .....	19
DE LA FORÊTS AUX OCÉANS : L’INDUSTRIE DU YACHTING À UN MILLIARD DE DOLLARS .....	20
DE LA CIRCULARITÉ PLUS POUSSÉE DES BOIS TROPICAUX .....	20
PRÉSENTATION DES PORTE-PAROLE FAIR&PRECIOUS .....	21
PAROLE AUX OPÉRATEURS FAIR&PRECIOUS DE L’ATIBT & AVENIR DES MARCHÉS DE LA RSE : LES ENTREPRISES PRENNENT L’INITIATIVE .....	22
POTENTIEL DES RÉSIDUS DE BOIS POUR UNE TRANSITION VERS UNE BIOÉNERGIE MODERNE ET DURABLE .....	23
UNE INITIATIVE AMAZONIENNE – COMMENT LES IMPORTATEURS EUROPÉENS PEUVENT-ILS STIMULER L’AUGMENTATION DES CONCESSIONS CERTIFIÉES AU BRÉSIL ? .....	24
<b>Jeudi 2 juin – Side-events</b> .....	<b>24</b>
LE POUVOIR DES POLITIQUES : LES SECTEURS PUBLIC ET PRIVÉ PRENNENT L’INITIATIVE EN MATIÈRE DE BOIS TROPICAUX.....	24
RÉSULTATS DU PROJET DYNAFFOR : ÉTUDE DE LA STRUCTURE ET DE LA DYNAMIQUE DES FORÊTS D’AFRIQUE CENTRALE.....	25
PRÉSENTATION DU PROJET UE-AFD FLEGT .....	26
LES FEMMES DANS LA FORESTERIE DURABLE : UNE RESSOURCE CRITIQUE ENCORE INVISIBLE.....	27

PAROLE À LA CERTIFICATION DE LÉGALITÉ .....	27
FSC SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES : NOUVEAUX MODÈLES DE REVENUS ÉCONOMIQUES POUR LES SERVICES FORESTIERS .....	28
DISCUSSION SUR LE RÉGIME DE PARTAGE DE PRODUCTION EN RÉPUBLIQUE DU CONGO .....	29
<b><i>Vendredi 3 juin – Agora</i></b> .....	<b>30</b>
CRÉATION ET DÉVELOPPEMENT DE PAFC BASSIN DU CONGO / LA NORME DE GDF ET L'OPÉRATIONNALISATION DE PAFC BASSIN DU CONGO / PEFC ET LA CHAÎNE DE CONTRÔLE .....	30
DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS NATIONAUX ET PLACES DES PME/ARTISANS .....	30
FSC LKTS – PROMOTION DU MARCHÉ DES LKTS ET DIVERSIFICATION (COMMENT FAIRE ?) .....	32
L'ANALYSE DU CYCLE DE VIE & LE PORTAIL THÉMIS .....	32
DÉVELOPPEMENT DE NOUVEAUX MARCHÉS DE BOIS TROPICAL DE L'AFRIQUE ET ENJEUX DES ZES.....	33
<b><i>Collaboration entre l'École Supérieure du Bois et le projet ADEFAC</i></b> .....	<b>34</b>
<b><i>Bilan du Forum ATIBT 2022</i></b> .....	<b>35</b>
<b><i>Remerciements</i></b> .....	<b>36</b>

## Contexte

Le Forum ATIBT s'est tenu à Nantes (France) du 31 mai au 3 juin 2022, dans le cadre du Carrefour International du Bois (CIB), salon professionnel leader en Europe pour la filière bois qui a accueilli cette année un record de 14 000 visiteurs, en forte augmentation (20%) par rapport aux éditions précédentes. L'ATIBT y participe régulièrement, mais il est vrai que c'est la première fois que l'idée est apparue de faire notre Forum biennuel dans le cadre de cette rencontre internationale professionnelle.

Pour rappel, le CIB est un salon d'affaires organisé tous les deux ans à Nantes par les professionnels de la région du Pays de la Loire, et par le Grand Port Maritime de Nantes St Nazaire. Le CIB rassemble sur 3 jours exposants et visiteurs. Sciages, panneaux, parquets, commerce spécialisé, solutions constructives bois .... tous les produits et nouveautés sont disponibles en un seul lieu.

La présence du bois tropical et la valeur de la certification sont des sujets relativement peu mis en avant au CIB, ce fut l'une des raisons d'organiser à Nantes cette nouvelle édition de notre Forum.

Ce Forum ATIBT a marqué, après 2 ans de pandémie, un moment de rencontres particulier : il a été l'occasion de fêter les 70 ans de l'Association lors d'une soirée inaugurale le 31 mai, avant de voir se dérouler conférences et tables rondes sur 3 journées entières les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 juin.

Au-delà de célébrer son anniversaire dans le pays où elle est née et où notre association a son siège, nous avons eu le souhait d'organiser cette nouvelle rencontre en France, pour plusieurs autres raisons :

- Avant tout, la nécessité de relancer les rencontres au sein de notre association, et d'échanger sur l'avenir du secteur, à un moment important (nouveau règlement de l'UE contre la déforestation importée, nouveaux codes forestiers dans les pays du Bassin du Congo, marché du carbone, etc..)
- Profiter de l'une des plus grandes rencontres de la filière bois à l'heure actuelle, pour aborder des questions majoritairement liées au marché des bois tropicaux et toucher les acheteurs et donneurs d'ordre en mettant l'accent sur la gestion durable et la certification.
- Aborder les opportunités liées au marché des services environnementaux, dont le carbone, entre autres.
- Choisir un lieu qui permettrait de réduire les risques inhérents à la crise Covid. La France n'échappe bien entendu pas à la pandémie, mais les politiques Covid y ont été moyennement restrictives au cours des derniers mois.

## Thème

Il avait été défini comme fil directeur pour ce Forum « **Choisir le bois certifié pour protéger les forêts du bassin du Congo** », en résonance avec de nombreuses thématiques d'actualité comme le développement nécessaire des marchés du bois tropical certifié, la

promotion de la certification, et la protection des écosystèmes forestiers d'Afrique centrale. Les différents contenus proposés ont eu à cœur d'intégrer à la fois les enjeux économiques, sociaux et environnementaux du développement d'un commerce de bois tropical légal et éthique.

## Déroulé du Forum

La veille du début du CIB, le 31 mai après-midi, l'Association a tenu son Assemblée Générale Ordinaire. Le coup d'envoi du Forum a été marqué par une soirée de gala organisée sur l'Île de Nantes, sous la Nef des Machines de l'Île, en l'honneur des 70 ans de l'ATIBT. Dans le cadre du CIB, des conférences et tables rondes se sont ensuite déroulées au Parc des Expositions de la Beaujoire du 1<sup>er</sup> au 3 juin.

Après ce temps de convivialité et d'histoire de l'association les temps d'échanges et de partage d'idées ont eu lieu, adossés au CIB. Le programme a abordé des sujets orientés marchés, en mettant en valeur les actions les plus représentatives des programmes de travail de l'ATIBT et de ses partenaires les plus proches.



Ainsi ont donc eu lieu :

- Des débats en format court sur le stand ATIBT ou en format side-event, au cours des 3 jours de salon, avec des partenaires et aussi l'équipe de l'ATIBT venus présenter les résultats d'études et de réflexions ;
- Des thématiques en format conférence, au cours de la 1<sup>ère</sup> journée, avec en particulier la parole aux représentants des pays producteurs, la stratégie européenne contre la déforestation, les enjeux carbone et des paiements pour services environnementaux et sociaux, entre autres.

## Contenu et sessions

Une salle dédiée dans le Parc des Expositions où se déroulait le CIB a accueilli le 1er juin un cycle de conférences, et des side-events le 2 juin.

En outre, l'ATIBT a été mobilisée sur trois stands au sein du Hall 1 sur les trois jours de salon :

- Un stand ATIBT, aménagé en « agora », sur lequel ont été organisées, principalement les 2 et 3 juin mais aussi le 1<sup>er</sup> juin après-midi, des tables rondes réunissant deux à quatre intervenants et une dizaine à une vingtaine de participants.

- Un stand Fair&Precious, dédié aux cinq opérateurs forestiers Fair&Precious qui ont pu y prendre leurs rendez-vous et discuter avec leurs réseaux.
- Un stand institutionnel « Bassin du Congo – COMIFAC », qui a permis de mettre en avant la collaboration de l'ATIBT avec la COMIFAC.

17 tables rondes ont ainsi été organisées sur le stand ATIBT les 1er, 2 et 3 juin.

WEDNESDAY, JUNE 1 <sup>st</sup> - MERCREDI 1 <sup>er</sup> JUIN 2022	
<b>Jour 1</b> <b>Day 1</b>	<b>SESSIONS AGORA FORUM ATIBT</b> Stand ATIBT (Hall 1 - B7)
<b>Accueil sur les stands ATIBT - Fair&amp;Precious - Bassin du Congo</b>	
Echanges avec l'équipe ATIBT	Présentation d'échantillons de bois
Vidéos Fair&Precious Travail des sociétés certifiées	Messages des Ambassadeurs Fair&Precious
<b>12:15 - 13:30 Lunch break - Pause déjeuner</b>	<b>ENG/SPA</b>
<i>Leave no one behind – how to include smallholders and communitybased forest enterprises - By FSC and Rainforest Alliance</i> <b>15:00 - 16:30</b> Ne laisser personne de côté - comment inclure les petits exploitants et les entreprises forestières communautaires ? Par FSC et Rainforest Alliance <b>Video 12</b>	
<b>16:30 - 17:15 Break</b>	
<b>17:15 - 18:00</b> <i>Platforms and information tools on the tropical timber due diligence</i> Les plateformes et outils d'information pour la diligence raisonnée des bois tropicaux <b>Video 13</b>	
<b>Jour 1</b> <b>Day 1</b>	<b>CONFERENCE PLENIERE FORUM ATIBT</b> Salle 1 (Hall 4) <b>FR/ENG</b> <i>Choosing certified wood to protect the forests of the Congo Basin</i> Choisir le bois certifié pour sauvegarder les forêts du bassin du Congo
<b>09:30 - 09:35</b> <i>Welcome speech - Mot de bienvenue, ATIBT</i> <b>Video 1</b>	
<b>09:35 - 09:50</b> <i>Opening Speech by the Minister of Forest Economy in the Republic of Congo</i> Discours d'ouverture par la Ministre de l'Economie Forestière en République du Congo <i>Forest certification in the Rep. of Congo - Certification forestière en Rép. du Congo</i> <b>Video 2</b>	
<b>09:50 - 10:00</b> <i>Speech of FSC Executive Director - Discours du Secrétaire Exécutif de FSC</i> Kim Carstensen <b>Video 3</b>	
<b>10:00 - 10:25</b> <i>Speech on tropical timber market by Executive Director of ITTO</i> Discours de la Directrice Exécutive de l'OIBT sur les marchés de bois tropical <b>Video 4</b>	
<b>10:25 - 10:50</b> <i>Wood as sustainable solution – time for action (builds on the outcomes of the World Forestry Congress) Thais Linhares-Juvenal</i> Le bois comme solution durable - il est temps d'agir (sur la base des résultats du Congrès forestier mondial) Thais Linhares-Juvenal <b>Video 5</b>	
<b>10:50 - 11:15</b> <i>Opportunities for certified tropical timber in today's markets - Opportunités pour le bois tropical certifié sur les marchés d'aujourd'hui . F. Van de Ven</i> <b>Video 6</b>	
<b>11:15 - 11:45</b> <i>Speech by the Executive Secretary of the Central African Forest Commission</i> Discours par le Secrétaire Exécutif de la Commission des Forêts d'Afrique Centrale <b>Video 7</b>	
<b>11:45 - 12:15 Press conference - Conférence de presse</b>	
<b>12:15 - 13:30 Lunch break - Pause déjeuner</b>	
<b>13:30 - 14:40</b> <i>Valuing carbon and biodiversity in sustainable forest management - Valorisation du carbone et de la biodiversité dans la gestion durable des forêts</i> <b>Video 8</b>	
<b>14:40 - 15:20</b> <i>Are current management standards adapted to dynamics of commercial species?</i> Les normes actuelles d'aménagement sont-elles adaptées à la dynamique des essences commerciales ? <b>Video 9</b>	
<b>15:20 - 16:00</b> <i>Developments the timber sector in Central Africa</i> Evolutions de la filière bois en Afrique centrale <b>Video 10</b>	
<b>16:00 - 16:20 Coffee break - Pause Café</b>	
<b>17:00 - 17:40</b> <i>The importance of further research on tropical timber</i> De l'importance de poursuivre les recherches sur le bois tropical <b>Video 11</b>	
<b>17:45 - 18:00 Conference Closing - Clôture de la conférence</b>	

THURSDAY, JUNE 2<sup>nd</sup> - JEUDI 2 JUIN 2022

SESSIONS AGORA FORUM ATIBT	
Stand ATIBT (Hall 1 - B7)	
10:00 - 10:30	COMIFAC and its role in the sustainable management of Central African forests La COMIFAC, et son rôle dans la gestion durable des forêts d'Afrique Centrale <b>Video 21</b>
10:30 - 10:45	Break
10:45 - 11:15	Sustainable wood value chains: meeting the needs of climate neutrality and livelihoods Chaînes de valeur durables du bois : répondre aux besoins de neutralité climatique et de moyens de subsistance <b>Video 22</b>
11:15 - 11:30	Break
11:30 - 12:00	From the forest to the oceans: The billion dollar yachting industry De la forêt aux océans : L'industrie du yachting à un milliard de dollars <b>Video 23</b>
12:00 - 12:15	Break
12:15 - 12:45	Further circularity of tropical timber De la circularité plus poussée des bois tropicaux <b>Video 24</b>
12:45 - 14:00	Lunch break - Pause déjeuner
14:00 - 14:30	Presentation of F&P spokespersons Présentation des porte-parole F&P <b>Video 25</b>
14:45 - 15:15	ATIBT's F&P operators speak out Future of CSR markets: companies take the lead Parole aux opérateurs F&P de l'ATIBT Avenir des marchés de la RSE : les entreprises prennent l'initiative <b>Video 25</b>
15:15 - 15:30	Break
15:30 - 16:15	Potential of wood residues for a transition to modern and sustainable bioenergy Potentiel des résidus de bois pour une transition vers une bioénergie moderne et durable <b>Video 26</b>
16:15 - 16:30	Break
16:30 - 17:30	An Amazon Initiative - How can European importers stimulate the increase of certified concessions in Brazil? Une initiative amazonienne - Comment les importateurs européens peuvent-ils stimuler l'augmentation des concessions certifiées au Brésil ? <b>Video 27</b>

SIDE EVENTS	
Salle 1 (Hall 4)	
10:00 - 10:30	Power of policies: Public and private sector taking lead on tropical timber Le pouvoir des politiques : Les secteurs public et privé prennent l'initiative en matière de bois tropicaux <b>Video 14</b>
10:30 - 10:45	Break
10:45 - 11:15	Results of the DynAffor project: study of the structure and dynamics of Central African forests Résultats du projet DynAffor : étude de la structure et la dynamique des forêts d'Afrique centrale <b>Video 15</b>
11:15 - 11:30	Break
11:30 - 12:00	Presentation of EU-AFD-FLEGT project Présentation du projet UE-AFD FLEGT <b>Video 16</b>
12:00 - 12:15	Break
12:15 - 12:45	Women in sustainable forestry: the critical resource still invisible Les femmes dans la foresterie durable : une ressource critique encore invisible <b>Video 17</b>
12:45 - 14:00	Lunch break - Pause déjeuner
14:00 - 14:30	Let's hear from the certification of legality Parole à la certification de légalité <b>Video 18</b>
14:30 - 14:40	Break
14:40 - 15:10	FSC Ecosystem Services – New economic revenue models for forestry's FSC Services Écosystémiques : nouveaux modèles de revenus économiques pour les services forestiers <b>Video 19</b>
15:10 - 15:20	Break
15:20 - 17:00	Sharing production regime discussion in Republic of Congo Discussion sur le régime de partage de production en République du Congo <b>Video 20</b>

SESSIONS AGORA FORUM ATIBT	
Stand ATIBT (Hall 1 - B7)	
09:30 - 10:00	Creation and development of PAFC Congo Basin Création et développement de PAFC Bassin du Congo <b>Video 29</b>
10:00 - 10:30	The SFM standard and the operationalisation of the Congo Basin PAFC La norme de GDF et l'opérationnalisation de PAFC Bassin du Congo <b>Video 29</b>
10:30 - 11:00	PEFC and the chain of custody PEFC et la chaîne de contrôle <b>Video 29</b>
11:00 - 11:15	Break
11:45 - 12:15	Development of national markets and places for SMEs/Artisans Développement des marchés nationaux et places des PME/Artisans <b>Video 30</b>
12:15 - 12:45	LKTS market promotion and diversification (how to do it?) - FSC LKTS FSC LKTS - Promotion du marché des LKTS et diversification (comment faire ?) <b>Video 31</b>
12:45 - 14:00	Lunch break - Pause déjeuner
14:00 - 14:30	Life cycle assessment of African certified timber & the Themis portal - L'analyse du cycle de vie des bois certifiés africains & Le portail Thémis <b>Video 32</b>
14:30 - 14:45	Break
14:45 - 15:30	Regional market development and SEZ issues: Creating win-win situations with SMEs Développement de nouveaux marchés de bois tropical de l'Afrique et enjeux des ZES : Création de situations gagnant-gagnant avec les PME <b>Video 33</b>
15:30	Closing cocktail of the ATIBT forum Cocktail de clôture du forum ATIBT <b>Video 34</b>



## Participants

Le Forum 2022 a rassemblé près de 200 participants (sans oublier les nombreux visiteurs du CIB qui ont assisté à des tables rondes en visitant les stands !), issus du secteur privé, de la

société civile, des administrations publiques et de la recherche. Nous avons bénéficié de la venue d'un grand nombre de participants et partenaires des pays du Bassin du Congo notamment dans le cadre du projet ADEFAC (artisans, syndicats), mais avons malheureusement eu à déplorer en amont du Forum des problèmes de visas qui ont empêché la venue d'un certain nombre d'invités. Nous avons également eu le plaisir de recevoir des participants de Côte d'Ivoire, du Mexique, des États-Unis, et de nombreux pays européens.

Les organismes de certification gestion durable FSC et PEFC/PAFC étaient bien entendu présents. Ils ont contribué financièrement au Forum, et contribué aussi à la préparation de certaines sessions en tables rondes et side-events avec l'ATIBT.

Est à souligner la participation officielle de Son Excellence Rosalie Matondo, Ministre de l'Économie Forestière de la République du Congo, qui a inauguré la journée de conférences du 1er juin par un discours d'ouverture, et de Monsieur Hervé Maidou, Secrétaire Exécutif de la COMIFAC.

## Modération, traduction et langues des discussions

Les sessions en plénière du 1er juin ont été animées par Hortense Batindek, de l'ATIBT, et les participants ont pu bénéficier d'une traduction pendant la quasi-entièreté des trois jours grâce à la présence de nos deux traducteurs habituels et à un système de casques. Les speakers sont intervenus en anglais ou en français, parfois en espagnol.

## Restitution des échanges

### *Mercredi 1er juin – Conférence plénière*

#### MOT DE BIENVENUE

Françoise VAN DE VEN (ATIBT)

Françoise van de Ven, en sa qualité de présidente de l'Association, a accueilli les participants du Forum ATIBT 2022 pour une première journée rythmée par des conférences en plénière.

[Découvrir la vidéo](#)





## DISCOURS D'OUVERTURE PAR LA MINISTRE DE L'ÉCONOMIE FORESTIÈRE EN RÉPUBLIQUE DU CONGO

S.E. Rosalie MATONDO

Dans son discours d'ouverture du Forum de l'ATIBT, Madame la Ministre de l'Économie Forestière de la République du Congo a rappelé les nombreux évènements auxquels son pays a participé ces derniers mois, ainsi que ses engagements nationaux et internationaux, de longue date, en faveur d'une gestion durable et de la préservation des écosystèmes forestiers. S.E a souligné l'adhésion du Congo à la quasi-totalité des accords mondiaux relatifs au couple « forêts-climat », qui se sont traduits dans les récentes réformes du secteur forestier congolais.

La MEF a mis en avant la récente institution du partage de production de grumes, dont l'objectif est de permettre de maximiser l'exploitation du potentiel ligneux exploitable, d'augmenter les revenus de l'État, de développer l'emploi, de dynamiser le marché intérieur et d'accroître l'industrialisation. La MEF a insisté sur l'importance de la certification, et notamment du PAFC Bassin du Congo, pour répondre aux exigences des engagements pris par le Congo, au développement social et économique du pays, mais également pour contribuer à promouvoir les bois tropicaux. Elle a appelé à plus d'appui multiformes du secteur privé, des partenaires techniques et financiers et autres donateurs pour accompagner le Congo dans la mise en œuvre de ses politiques forestières. Elle a également mis l'accent sur l'importance des forêts du Bassin du Congo pour le climat et donc l'humanité entière ; et ce faisant l'indispensable engagement de toutes les parties prenantes pour promouvoir le bois certifié

provenant du Bassin du Congo et de son pays en particulier, face à la mauvaise image que celui-ci peut avoir et aux implications d'un éventuel boycott. Elle a ainsi salué le rôle de l'ATIBT sur ces sujets.

Le rôle des plantations et de l'agroforesterie pour répondre aux enjeux climat, déforestation, industrialisation, diversification économique, sources de revenus et production alimentaire a également été souligné par la MEF. Celle-ci a ensuite rappelé que la République du Congo est membre du Conseil d'Administration de l'ATIBT. Elle a alors rendu hommage à l'ATIBT pour son rôle depuis des décennies en matière de promotion de l'aménagement puis de la certification, ainsi que pour sa compréhension des défis et enjeux du moment : industrialisation, promotion de la certification, mise en marché international et dans les pays producteurs, formation professionnelle.

La MEF a conclu son discours en encourageant l'ATIBT à continuer ses efforts et actions auprès du secteur privé et des gouvernements dans la recherche et promotion de solutions idoines et de meilleures pratiques, la promotion des bois tropicaux, et l'amélioration de la performance dans la gouvernance forestière.

[Découvrir la vidéo](#)

## DISCOURS DU SECRÉTAIRE EXÉCUTIF DE FSC Kim CARSTENSEN

Le Secrétaire Exécutif de FSC a pris la parole pour souligner le poids de l'ATIBT et de ses contributions dans le FSC, avec bien entendu un accent particulier en Afrique Centrale où des sociétés importantes, certifiées FSC, déroulent leurs activités. Il a rappelé que l'ATIBT et ses membres FSC certifiées sont importants dans la chambre économique du FSC, et font un bon travail de promotion de la certification dans le Bassin du Congo.

Kim Carstensen a évoqué la diversité des essences existantes dans le bassin du Congo, et notamment les LKTS, comme axe de développement à prendre en compte. La stratégie FSC au cours des années 2021-2025 est de doubler les surfaces des forêts naturelles certifiées, et les régions tropicales sont cruciales dans le cadre de la campagne « *Forest For All For Ever* ». L'interaction avec les organisations FSC du Danemark, des Pays Bas et de France ont été mentionnées, ainsi que le travail sur les services écosystémiques.

Rappelant que le CIB est un salon majeur du commerce du bois en Europe, particulièrement pour le bois tropical africain, il s'est réjoui que les FSC Pays bas, Danemark et France soient présents à ce salon. La région Afrique et particulièrement le Bassin du Congo sont une haute priorité pour le FSC, et il a remercié les ministres et leurs représentants de leur soutien à la mise en œuvre d'une gestion durable des forêts dans leur pays respectif. Les forêts tropicales sont la clé pour la stratégie du FSC car elles constituent les écosystèmes les plus précieux. Ceci est clairement mentionné dans la stratégie globale du FSC 2021-2026, assortie d'un objectif de doubler les surfaces de forêts naturelles certifiées dans les zones tropicales.

Un autre objectif crucial est le développement du marché du bois tropical. Dans le Bassin, du Congo, on observe un développement important de la certification, notamment au Gabon avec l'attribution d'un nouveau certificat FSC à Gabon Advanced Wood (sur une surface de 180 000 ha). Pour aller plus loin, FSC développe d'autres projets, engageant les parties prenantes pour toute la chaîne de valeur. Citons l'encouragement à diversifier l'usage des essences de bois tropicaux par la promotion des LKTS (avec le support de la FPA2, Netherlands Enterprise Agency, FSC Pays Bas et Danemark), et les travaux sur les services écosystémiques (avec le bureau régional FSC Bassin du Congo, FSC France et Danemark, et le soutien du PPECF). Ces projets démontrent le haut niveau de technicité forestière du FSC et visent à fournir d'autres revenus aux forestiers et pour promouvoir le développement de la certification FSC en Afrique.

Il a terminé en rappelant que cette année 2022 est très importante pour FSC avec la tenue de son Assemblée Générale en présentiel à Bali en octobre. Il rappelle le rôle très actif de l'ATIBT qui a déposé plusieurs motions pour trouver une solution à la motion 65 qui définit les modes de gestions des paysages forestiers intacts (IFL), et qui soutient une motion proposant le français comme 3ème langue officielle. Le SE du FSC a remercié le programme PPECF pour son appui à la certification de gestion durable, et a donné rendez-vous à Bali.

[Découvrir la vidéo](#)

#### DISCOURS DE LA DIRECTRICE EXÉCUTIVE DE L'OIBT SUR LES MARCHÉS DU BOIS TROPICAL Sheam SATKURU (OIBT)

Cette session a été l'occasion de revenir sur le contexte mondial actuel des marchés du bois tropical : crise sanitaire, guerre en Ukraine, ... Tous ces événements et ce qui en découle ont bien entendu des impacts sur le commerce de bois tropical.

Sheam Satkuru a tout d'abord rappelé les conséquences de la guerre en Ukraine : sanctions commerciales envers la Russie et la Biélorussie y compris sur le bois alors que la Russie est le premier exportateur mondial de bois de sciage, ou encore suspension des certifications FSC et PEFC, le conflit se répercute sur les marchés du bois, dont celui du bois tropical. Par exemple, les importations chinoises de bois en provenance des Philippines ont fortement augmenté du fait de l'arrêt des importations en provenance de Russie.

Madame Satkuru a en outre comparé les législations « Zéro Déforestation » de l'UE, du Royaume-Uni et des États-Unis, qui se basent toutes trois sur un système d'évaluation des risques. Ces législations étant encore en cours de développement, il est nécessaire pour le secteur de suivre de près leurs évolutions.

Enfin, avant d'évoquer les actions en cours de l'OIBT, une analyse actualisée des impacts de la crise sanitaire sur les marchés de l'UE, des États-Unis, de la Chine et du Vietnam a été proposée : elle démontre la bonne résilience du secteur, avec des importations de bois tropical en hausse en 2021 par rapport à 2020.

[Découvrir la vidéo](#)

[Retrouver la présentation](#)

## LE BOIS COMME SOLUTION DURABLE – IL EST TEMPS D’AGIR

Thais LINHARES-JUVENAL (FAO)

Thais Linhares-Juvenal est revenue dans cette session sur le Congrès Forestier Mondial (qui s’est tenu à Séoul du 2 au 6 mai 2022), et sur la déclaration de Séoul, qui souligne que les forêts offrent des solutions ancrées dans la nature à condition d’agir sans attendre. La déclaration de Séoul propose les pistes suivantes :

- Les investissements en forêts et restauration de paysages doivent être au moins triplés globalement jusqu’à 2030.
- La production et consommation doivent être durables, et les politiques doivent promouvoir des mécanismes financiers verts innovants.
- L’usage du bois doit faire évoluer des secteurs vers la bio économie circulaire et la neutralité climatique.
- La connaissance et l’information doivent aiguiller et appuyer les décisions politiques pour les forêts et les paysages, de même qu’une communication efficace au sujet des forêts.
- Les solutions basées sur les forêts doivent inclure toutes les parties prenantes.

Thais Linhares-Juvenal a également évoqué [l’appel ministériel pour le bois durable](#), également né lors du Congrès Forestier Mondial de Séoul, et qui aborde la problématique du manque de sensibilisation au potentiel du bois en tant que matériau durable. Cet appel a pour objectif d’améliorer les dialogues politiques aux niveaux mondial et régional sur les moyens de renforcer les investissements et les synergies pour promouvoir le bois durable, afin d’accroître considérablement l’utilisation de solutions durables à base de bois dans le cadre des Contributions Déterminées au Niveau National d’ici 2030.

Après avoir présenté [le nouveau rapport de la FAO sur la situation des forêts dans le monde](#), Thais Linhares-Juvenal a finalement présenté la campagne de communication GROW THE SOLUTION, qui a pour but de changer la perception qu’ont les consommateurs du bois, de diffuser l’information sur les bénéfices du bois issu de forêts gérées durablement, de proposer des exemples d’usage du bois pour encourager son utilisation et de créer des connexions entre le bois durable et les villes durables.

[Découvrir la vidéo](#)

[Retrouver la présentation](#)

## OPPORTUNITÉS POUR LE BOIS TROPICAL CERTIFIÉ SUR LES MARCHÉS D’AUJOURD’HUI

Françoise VAN DE VEN (ATIBT)

Françoise Van de Ven a commencé cette session en rappelant le contexte actuel des marchés des bois tropicaux certifiés. Aujourd’hui, seulement 29,5% du bois tropical utilisé en Europe

provient de forêts gérées durablement. Dans le cadre de la promotion du bois tropical, l'ATIBT a créé [Fair&Precious](#), une marque collective pour promouvoir les bois tropicaux issus d'une gestion durable, éthique et légale, pour respecter les normes environnementales les plus strictes, et pour développer une économie plus humaine protectrice du vivant.

Un argumentaire basé sur la littérature scientifique, validé par le Conseil Scientifique (Nord/Sud) de l'ATIBT, démontre la pertinence de la gestion durable et de la certification FSC et PEFC/PAFC des forêts tropicales pour assurer [les 10 engagements Fair&Precious](#). L'engagement 10 de Fair&Precious répond à l'**Objectif de Développement Durable N° 17** des Nations Unies « **Partenariats pour la réalisations des objectifs** ». Or, on constate qu'aujourd'hui, il y a toujours un manque de bois tropical certifié sur les marchés alors que si les 28 pays de l'UE s'approvisionnaient à 100% en bois tropicaux issus de forêts certifiées gestion durable, cela aurait un impact positif sur environ 11,7 à 13,4 millions d'hectares de forêt, soit 16 714 285 terrains de foot (puisqu'on parle souvent de terrains de foot quand on parle de la forêt !).

[Découvrir la vidéo](#)

[Retrouver la présentation](#)

## DISCOURS PAR LE SECRÉTAIRE EXÉCUTIF DE LA COMMISSION DES FORÊTS D'AFRIQUE CENTRALE

Hervé MAIDOU (COMIFAC)

Hervé Maidou a commencé son allocution en rappelant le but de la COMIFAC, Organisation Intergouvernementale de référence en matière d'harmonisation et de suivi de la mise en œuvre des politiques forestières et environnementales en Afrique Centrale, née de la volonté des Chefs d'États d'Afrique Centrale engagés depuis 1999 à travers la déclaration dite « Déclaration de Yaoundé » à œuvrer de manière concertée à la conservation et à la gestion durable des écosystèmes forestiers d'Afrique Centrale. M. Maidou a ensuite félicité l'ATIBT pour l'organisation de ce Forum et des 70 ans de l'Association.

Aujourd'hui, les forêts du bassin du Congo sont en passe de devenir le premier poumon vert de la planète après la forte déforestation enregistrée ces dernières années dans le bassin Amazonien. Leur rôle de stockage du carbone est à ce titre essentiel dans le contexte de réchauffement climatique. En outre, ces forêts constituent un capital naturel pour le développement socio-économique des pays de la sous-région : elles remplissent des fonctions sociales et culturelles essentielles, et leur dégradation est susceptible d'avoir des conséquences sur la qualité de vie des populations aux niveaux local, national et mondial. Le bassin du Congo devrait ainsi bénéficier d'appuis financiers conséquents pour la conservation et la gestion durable de la biodiversité au regard de son patrimoine exceptionnel et de son haut niveau d'endémisme.

M. Maidou a rappelé qu'en vue d'atteindre les objectifs de conservation et de gestion durable énoncés dans la Déclaration des Chefs d'État des pays d'Afrique centrale de Yaoundé, un plan d'actions appelé communément Plan de Convergence a été adopté par ces derniers en février

2005 à Brazzaville. Ce Plan de Convergence a été révisé en 2014 afin d'intégrer les nouvelles thématiques émergentes. Cette conférence a été l'occasion pour le Secrétaire Exécutif de la COMIFAC de souligner que les pays membres de la COMIFAC sont solidaires et engagés pour renforcer le partenariat avec l'Europe afin de soutenir la mise en œuvre du plan de convergence pour un développement économique, social et équitable des communautés du bassin du Congo. A ce titre, M. Maidou a loué la coopération internationale pour la gestion durable des forêts du bassin du Congo.

[Découvrir la vidéo](#)

### VALORISATION DU CARBONE ET DE LA BIODIVERSITÉ DANS LA GESTION DURABLE DES FORÊTS Pierre SCHUELLER (TEREA) – Arthur PIVIN (Carbone4) – Alain KARSENTY (CIRAD)

Le mercredi 1<sup>er</sup> juin sur la première session de l'après-midi, s'est tenue une conférence sur la thématique de la **valorisation du carbone et de la biodiversité dans la gestion durable des forêts**. Cette intervention a été animée par Pierre Schueller, chargé de projets forêt-climat pour le bureau d'étude TERA et représentant de la **Commission Carbone et Biodiversité** de l'ATIBT, qui a présenté les enjeux et objectifs de cette commission. Deux experts de la thématique ont ensuite pris la parole pour développer leurs sujets respectifs. Dans un premier temps, Arthur Pivin, chef de projet au bureau d'étude Carbone 4 et Responsable du pôle « Biodiversité » et membre du pôle « Neutralité », a présenté [la méthodologie Net Zero Initiative](#) développée par Carbone 4, ainsi qu'un projet de **consortium** visant à développer des **certificats biodiversité** à l'échelle internationale. Dans un second temps, Alain Karsenty, chercheur au Cirad et expert de la fiscalité forestière et des instruments économiques environnementaux, a exposé **l'actualité des marchés du carbone**, notamment après la COP26 de Glasgow et **l'impact sur le secteur forestier**.

[Découvrir la vidéo](#)

[Retrouver la présentation](#)

### LES NORMES ACTUELLES D'AMÉNAGEMENT SONT-ELLES ADAPTÉES À LA DYNAMIQUE DES ESSENCES COMMERCIALES ?

Aurélie AHMIM-RICHARD (FFEM) – Sylvie GOURLET-FLEURY (CIRAD) – Jean-Louis DOUCET (Gembloux Agro-Bio Tech)

Aurélie Ahmim-Richard a commencé par présenter les programmes soutenus par le FFEM en soutien à l'aménagement forestier durable. Pour garantir la durabilité de l'aménagement forestier et la reconstitution des ressources sur le long terme, il est fondamental de mieux connaître le fonctionnement écologique des dynamiques forestières. C'est dans ce cadre qu'est né [le programme DynAfFor](#), à la suite du projet P3FAC, qui vise à améliorer ces connaissances et à éclairer les décisions politiques dans les pays du bassin du Congo.

Sylvie Gourlet-Fleury a ensuite présenté l'historique du suivi des dynamiques forestières. Depuis le début des années 1980, des dispositifs existent pour surveiller le comportement des

forêts, leur réaction face à l'exploitation, et leur reconstitution après le passage de l'exploitation. Sylvie Gourlet-Fleury est également revenue sur les dispositifs actuels d'inventaire et de suivi des espèces, qui tendent à montrer que l'exploitation a un effet positif sur la croissance des arbres.

Jean-Louis Doucet a finalement abordé les recommandations pour le secteur privé tirées de ces recherches ([consultables dans le rapport de synthèse DYNAFAC](#)) :

- Uniformiser les diamètres minimum d'exploitation. Pour choisir la valeur idéale, des études très fines sur l'aptitude des espèces à se reproduire ont été menées.
- Uniformiser les rotations à 30 ans, car celles-ci sont actuellement trop courtes pour reconstituer les effectifs. Or, il faudrait arriver pour les essences commerciales à une reconstitution de 100% du stock.
- Promouvoir la diversification de l'exploitation forestière : remplacer des espèces avec de faibles taux de recrutement et de reconstitution par des espèces avec une production plus soutenue. Par exemple, l'azobé pourrait être remplacé par l'eyoum.
- Suivre les dispositifs sur le long terme.
- Lutter efficacement contre le braconnage, car beaucoup d'espèces sont dispersées par les animaux.

La conférence s'est conclue sur le constat suivant : pour atteindre une véritable durabilité, il est nécessaire que les entreprises engagées dans la gestion durable aient accès à de meilleurs financements, sans quoi les normes actuelles d'aménagement ne peuvent être réellement adaptées à la dynamique des essences commerciales.

[Découvrir la vidéo](#)

## EVOLUTIONS DE LA FILIÈRE BOIS EN AFRIQUE CENTRALE

Jacqueline LARDIT VAN DE POL (ATIBT) – Nicolas BAYOL (FRM) – Christophe DU CASTEL (AFD)

La filière bois en Afrique Centrale amorce une révolution, marquée par une forte volonté des États d'accroître la contribution de la filière bois aux économies par un développement de l'industrialisation. Des mesures politiques sont en cours de mise en place : généralisation de l'interdiction d'exportation de grumes, développement de Zones Économiques Spéciales, mesures fiscales, mécanismes visant à favoriser le développement de marchés nationaux de grumes et à attirer des investissements d'opérateurs industriels non concessionnaires.

La session animée par la commission forêts et industrie de l'ATIBT et par l'AFD a été l'occasion de recueillir l'avis des acteurs de la filière sur ces évolutions de la filière bois, ses implications pour chacun, et les nécessaires mesures d'accompagnement. Elle a été articulée sur trois thèmes :

- Leçons tirées de l'expérience du Gabon ;
- Leviers pour une industrialisation plus poussée et une meilleure valorisation des ressources forestières ;

- Formation et professionnalisation du secteur industriel.

[Découvrir la vidéo](#)

### DE L'IMPORTANCE DE POURSUIVRE LES RECHERCHES SUR LE BOIS TROPICAL

Jean GÉRARD (CIRAD) – Emmanuel GROUDEL (WALE)

Conduire des recherches sur une matière naturelle telle que le bois, c'est faire preuve d'humilité, c'est appréhender la complexité en faisant preuve de sens pratique et d'opérationnalité, et de sobriété. De nombreux défis restent à relever concernant le choix des essences, leur utilisation en mélange, les procédés de transformation notamment les modes de débit et le collage, la valorisation des connexes, voire des rémanents, la logistique.

Pour la promotion d'essences moins connues des marchés, tout ne se décrète pas à partir de résultats d'inventaires, un subtil équilibre est à maintenir entre potentialités forestières et attentes des marchés. Il s'agit donc de changer de perspective et de passer d'une optique classique qui part de la forêt pour aller vers le produit et la vente, à une optique marketing qui vise à comprendre le marché, à satisfaire le client en lui offrant un produit répondant à ses besoins et à ses attentes. Les recherches sur le matériau-bois en lui-même sont soutenues par une meilleure connaissance de sa variabilité et de son hétérogénéité, autant de contraintes qui limitent son utilisation, et qu'il faut arriver à maîtriser. Cette variabilité dépend des conditions de croissance des arbres et s'exprime entre les espèces, à l'intérieur de chaque espèce, et à l'intérieur de l'arbre. Deux facteurs sont particulièrement discriminants pour l'utilisation des bois tropicaux : leur stabilité biologique (= durabilité naturelle) et leur stabilité physique (= associée à différents indicateurs de "nervosité"); des recherches sont à poursuivre et à approfondir dans ces deux domaines.

Par ailleurs, de nouvelles approches de recherche doivent être développées, adaptées aux pays des Suds, associées à une science à faible coût, et privilégiant l'innovation frugale et le *low tech* (qui s'oppose au *high tech* !). Le champ des recherches à poursuivre sur les bois tropicaux apparaît donc particulièrement large !

[Découvrir la vidéo](#)

[Retrouver la présentation](#)

*Mercredi 1er juin – Agora*

### NE LAISSER PERSONNE DE CÔTÉ – COMMENT INCLURE LES PETITS EXPLOITANTS ET LES ENTREPRISES FORESTIÈRES COMMUNAUTAIRES ?

Andrew GOLDBERG (RAINFOREST ALLIANCE) – Tijmen HENNEKES (FSC NETHERLANDS) – Fernandito GUTIERREZ (member of Ejido Dziuché) – Edgar GONZALEZ GODOY (RAINFOREST ALLIANCE MEXICO) – Scott FRANCISCO (CITIES4FORESTS)



Le directeur de Rainforest Alliance Mexique, Edgar Gonzalez Godoy, a présenté les "ejidos", le système foncier mexicain unique au monde. Les membres de la communauté cultivent des parcelles désignées et maintiennent collectivement des exploitations agricoles et forestières communales, qui ont vu le jour à l'époque moderne grâce à une réforme foncière en 1934. La session a mis en avant la gestion durable des « ejidos », composante essentielle du maintien de l'importante biodiversité mexicaine et du soutien économique et des moyens de subsistance. En outre, Edgar a été rejoint par Fernandito Gutiérrez, membre de l'Ejido Dziuché (Quintana Roo, Mexique). Fernandito dirige l'équipe de gestion forestière d'Ejido Dziuché et a parlé de l'importance de la bonne gestion et du développement de marchés solides pour le bois et les produits non ligneux des communautés mayas.

Par ailleurs, plusieurs vidéos ont été partagées par Rainforest Alliance sur les forêts communautaires en Amérique Latine :

- Guatemala : [Community Forest Concessions: A Guatemalan Success Story - YouTube](#)
- Guatemala : [Concesión Forestal Comunitaria - Carmelita, una comunidad que vive del bosque - YouTube](#)
- Perou : [Indigenous Community Forest Enterprise in the Peruvian Amazon - YouTube](#)
- Mexique : [Working With the Rainforest: Sustainable Forest Management in Mexico - YouTube](#)

[Découvrir la vidéo](#)

[Retrouver la présentation](#)

## LES PLATEFORMES ET OUTILS D'INFORMATION POUR LA DILIGENCE RAISONNÉE DES BOIS TROPICAUX

Chloé VIALA (PREFERRED BY NATURE) – Marie Vallée (WRI) – Caroline DUHESME (ATIBT)

Preferred by Nature a présenté sa plateforme [Sourcing Hub](#) qui rassemble des analyses de risque sur la légalité du bois pour plus de 60 pays. La méthodologie d'élaboration a été abordée, dont les étapes de compréhension de la législation et de son degré d'application, qui sont développées sur la base des sources écrites disponibles, des expertises locales et avec l'inclusion des retours des parties prenantes. Lorsqu'il y a un risque que les règles d'une catégorie juridique ne soit pas bien appliquées, le Sourcing Hub propose des options possibles d'atténuation. Enfin, quelques visuels de la nouvelle version de la plateforme - qui devrait être plus intuitive - ont été dévoilés.

Marie Vallée (WRI) est revenue sur les améliorations récentes de [l'Open Timber Portal](#) (OTP), plateforme web indépendante qui vise à promouvoir le respect de la légalité.

Caroline Duhesme (ATIBT) a quant à elle expliqué les enjeux du [Timber Trade Portal](#) (TTP), désormais disponible en français, anglais et mandarin. La plateforme s'est enrichie ces derniers mois de nouvelles fiches pays, le rendant plus complet.

Les complémentarités entre les différents outils est une question souvent soulevée : le développement d'outils ciblés et complémentaires est un sujet important dans la hausse de politiques d'achat responsable.

[Découvrir la vidéo](#)

*Jeudi 2 juin – Agora*

### LA COMIFAC ET SON RÔLE DANS LA GESTION DURABLE DES FORÊTS D'AFRIQUE CENTRALE Françoise VAN DE VEN (ATIBT) – Hervé MAIDOU (COMIFAC)

Françoise van de Ven a d'abord loué les bénéfices du partenariat entre la COMIFAC et l'ATIBT, rappelant que la COMIFAC est pour notre Association un interlocuteur privilégié.

Hervé Maidou a ensuite présenté de manière globale les actions de la COMIFAC, en revenant pour commencer sur des chiffres clefs : le bassin du Congo représente 300 millions d'ha avec une diversité

biologique impressionnante, soit 22 % des forêts tropicales du monde. Ces forêts détiennent 10 % du carbone forestier stocké dans les forêts tropicales du monde, et fournissent des moyens de subsistance à 115 millions de personnes. L'exploitation forestière s'y est profondément transformée : on est passé des coupeurs de bois à des gestionnaires forestiers responsables.



Monsieur Maidou est également revenu sur le plan de convergence sous-régional pour la gestion durable des écosystèmes d'Afrique, au sein duquel coopèrent l'ATIBT et la COMIFAC : il s'agit d'un cadre de planification stratégique des différentes interventions prioritaires, défini sur le respect des valeurs des droits de l'homme et des peuples autochtones, de la solidarité, de la bonne gouvernance et de la prise en compte du genre. La COMIFAC a défini 6 axes prioritaires d'intervention à travers ce plan de convergence :

- L'harmonisation des politiques forestières et environnementales
- La gestion et la valorisation durables des ressources forestières
- La conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique
- La lutte contre le changement climatique
- Le développement socio-économique
- Le financement durable

Monsieur Maidou a enfin mis en avant l'importance de la communication pour valoriser l'utilisation de bois tropical issu de forêts gérées durablement : « Nous devons continuer à faire de la diplomatie environnementale, » a-t-il souligné, « et nous avons besoin de nos partenaires européens. »

[Découvrir la vidéo](#)

## CHAÎNES DE VALEUR DURABLES DU BOIS : RÉPONDRE AUX BESOINS DE NEUTRALITÉ CLIMATIQUE ET DE MOYENS DE SUBSISTANCE

Thais LINHARES-JUVENAL (FAO) – Richard EBA'A ATYI (CIFOR) – Françoise VAN DE VEN (ATIBT)

Les meubles de nos maisons, le papier que nous utilisons, le bois que nous brûlons, le bois utilisé dans les structures des bâtiments, sont-ils durables? Ces questions se posent, plus que jamais, dans un contexte d'inquiétude croissante face à la déforestation et à l'impact du changement climatique. Sur tous les continents, les gens dépendent des produits du bois provenant des forêts du monde entier et nombre des populations les plus pauvres de la planète dépendent directement du bois et d'autres ressources forestières pour leur subsistance et leurs revenus. Mais les pratiques non durables restent un défi majeur, de la production à la consommation. Cette session s'est concentrée sur les besoins d'évaluation des chaînes de valeur afin d'identifier les opportunités et les menaces pour la durabilité. Les intervenants ont ainsi discuté de l'évaluation des chaînes de valeur, de la contribution à la neutralité climatique et des moyens de subsistance.

Thais Linhares-Juvenal a notamment souligné le triple aspect économique, environnemental et social du concept de durabilité : une chaîne de valeur durable se doit non seulement être rentable d'un bout à l'autre de la chaîne, mais doit également avoir de larges effets positifs pour la société et un impact neutre, voire positif, sur l'environnement. La discussion s'est principalement centrée sur les chaînes de valeur des produits bois dans le bassin du Congo, leurs enjeux en matière de durabilité et sur les opportunités, par exemple la contribution climatique du bois à travers le secteur de la construction. Enfin, les travaux de la **FAO** dans les pays du bassin du Congo ont été rappelés (cartographie des chaînes de valeur ; analyse de

capacités au niveau de pays pour l'agrégation de valeur ; analyse de flux logistiques ; appui à la légalité ; appui à l'adoption d'innovations pour réduire les coûts et accroître la productivité et la légalité ; appui à la coopération et à l'intégration pour un meilleur accès aux marchés, aux lignes de financements, et pour l'optimisation de la valeur ajoutée ; appui aux politiques publiques pour la consommation responsable).

[Découvrir la vidéo](#)

[Retrouver la présentation](#)

### DE LA FORÊTS AUX OCÉANS : L'INDUSTRIE DU YACHTING À UN MILLIARD DE DOLLARS Kristian JORGENSEN (FSC Danemark) – Tijmen HENNEKES (FSC NETHERLANDS)

L'industrie du yachting est le lieu où le luxe, l'innovation technique et la qualité haut de gamme se rencontrent. Cette industrie a parcouru un long chemin avec la mise au point de solutions techniques pour réduire son empreinte environnementale. Cependant, le secteur est encore confronté à de nombreux défis concernant l'approvisionnement en bois durable.

Le projet "[Ensuring more sustainable timber in the yachting industry](#)", coordonné par le FSC Danemark et soutenu par la Fondation Prince Albert II de Monaco (FPA2), a pour objectif de soutenir l'utilisation de bois durable dans l'industrie du yachting. Il s'agit de promouvoir des politiques d'achat responsable et d'étudier de nouvelles solutions à base de bois. L'environnement marin est un milieu contraignant pour le bois, et l'industrie du yachting recherche des alternatives au teck naturel, très rare. Kristian Jørgensen, FSC Danemark, et Tijmen Hennekes, FSC Pays-Bas, ont présenté le projet en lançant un appel à la collaboration sur l'ensemble de la chaîne de valeur "De la forêt aux océans".

[Découvrir la vidéo](#)

[Retrouver la présentation](#)

### DE LA CIRCULARITÉ PLUS POUSSÉE DES BOIS TROPICAUX Frédéric ANQUETIL (A.F. BOIS)

Le stand ATIBT a également accueilli une table ronde sur la circularité plus poussée des bois tropicaux, animée par Frédéric ANQUETIL.

Il a mis en évidence les impacts - immédiatement positifs - sur l'environnement du réemploi/réutilisation des bois massifs tropicaux, tant sur la réduction de l'épuisement des ressources forestières (par ailleurs limitées), que sur la participation à la réduction de l'effet de serre (en conservant le carbone biogénique), et la faible dépense d'énergie pour la transformation de ces bois. Il reste cependant des difficultés à surmonter : la reconnaissance des essences tropicales, le caractère très diffus du gisement, la déconstruction sélective de qualité, ainsi que le coût du stockage intermédiaire des bois déconstruits.

Pour être soutenable, la filière forêt-bois devra intégrer un nouveau modèle de production ... encore à inventer.

[Découvrir la vidéo](#)

[Retrouver la présentation](#)

### PRÉSENTATION DES PORTE-PAROLE FAIR&PRECIOUS

Bertrand FAUCON (Stratemark) – Edwige EYANG-EFFA (Ambassadrice Fair&Precious) - Norbert GAMI (Ambassadeur Fair&Precious) – Benoit JOBBE-DUVAL (ATIBT)

Bertrand Faucon a commencé par rappeler les points clés du programme [Fair&Precious](#) :

- Un programme porté par l'ATIBT, avec le soutien de l'AFD, puis de la KfW - COMIFAC (PPECF)
- Création de la marque Fair&Precious en 2017
- 5 entreprises certifiées au Gabon, Congo et Cameroun
- 5 400 000 ha certifiés gestion durable des forêts dans le bassin du Congo
- 41 partenaires officiels de la marque Fair&Precious
- Des actions de communication qui se déclinent en marketing d'image, de marché et d'influence.

La parole a ensuite été donnée aux ambassadeurs Fair&Precious, Norbert Gami et Edwige Eyang-Effa. **Norbert Gami** est anthropologue, basé en République du Congo, et collaborateur de WCS. Il a présenté les motions de l'ATIBT lors des sessions préparatoires de l'AG du FSC. **Edwige Eyang Effa** est quant à elle chercheuse à l'Institut de recherches en écologie tropicale du Gabon, et très proche des questions de certification en Afrique centrale.

[Découvrir la vidéo](#)



## PAROLE AUX OPÉRATEURS FAIR&PRECIOUS DE L'ATIBT & AVENIR DES MARCHÉS DE LA RSE : LES ENTREPRISES PRENNENT L'INITIATIVE

Les opérateurs certifiés : PALLISCO CIFM (Cameroun), ROUGIER Gabon, PRECIOUS WOODS (Gabon), CIB OLAM (République du Congo) et IFO INTERHOLCO (République du Congo)

Les opérateurs ont évoqué lors de cette séance leur adhésion au collectif Fair&Precious et un « engagement gagnant / gagnant », qui permet de capitaliser sur les acquis de Fair&Precious pour renforcer la filière des bois tropicaux certifiés.

Ils ont présenté les points forts suivants :

- Adhérer à Fair&Precious, un atout dans la stratégie RSE de l'entreprise
- Un engagement au service d'une cause majeure pour la protection des forêts tropicales et le soutien au développement local
- Une communication et des collaborateurs qui relaient et amplifient les messages en faveur de la gestion durable des forêts.

La question de l'éducation et de la formation a également été évoquée, pour souligner que Fair&Precious a également un rôle à jouer dans ces domaines.

Les opérateurs ont ainsi fait passer le message suivant : **« Ensemble, nous développons les parts de marché des bois certifiés FSC et PEFC-PAFC. Ensemble, nous pesons sur les décisions qui concernent l'avenir de notre filière. »**

Pour rappel, le programme Fair&Precious a été financé par le PPECF. Fair&Precious est une marque collective pour promouvoir les bois tropicaux issus d'une gestion durable, éthique et légale, respecter les normes environnementales les plus strictes, développer une économie plus humaine, protectrice de l'homme et de la nature ...

Au plan concret, Fair&Precious agit pour valoriser les ressources forestières du bassin du Congo et pour promouvoir auprès des publics cibles les bonnes pratiques au sein de la filière bois tropical et surtout l'achat de bois tropical certifié.

Visitez le site [www.fair-and-precious.org](http://www.fair-and-precious.org)

[Découvrir la vidéo](#)

## POTENTIEL DES RÉSIDUS DE BOIS POUR UNE TRANSITION VERS UNE BIOÉNERGIE MODERNE ET DURABLE

Sven WALTER (FAO et Advisory Committee on Sustainable Forest-based Industries - ACSFI) – Derek NIGHBOR (Forest Products Association of Canada – FPAC) – Evelyne THIFFAULT (Université de Laval) – Arturo GIANVENUTI (FAO) – Françoise VAN DE VEN (ATIBT)

L'ACSFI a commandité une étude sur le potentiel des résidus de bois dans la transition vers une bioénergie. Le rapport final n'était pas encore disponible lors du Forum mais les résultats déjà obtenus démontraient clairement ce potentiel et le rôle important de l'Afrique dans la consommation de bois énergie (fuelwood). Il y a plusieurs groupes de résidus, provenant de l'exploitation forestière et de l'abattage, du sciage des grumes et de la transformation du bois, des produits du bois en eux-mêmes et enfin de l'utilisation du bois pour la fabrication de produits et les produits cycle fin de vie.

Des messages claires ont été présentés lors de cette séance :

- **Encourager des changements systématiques dans la gouvernance des terres et des forêts pour permettre la modernisation de la chaîne de valeur du bois-énergie** : en Afrique, excepté en Afrique du Sud, les grumes alimentent largement le marché local en bois énergie.
- **Stimuler l'efficacité accrue et la valeur ajoutée dans le réseau industriel de bois rond** : il faut mieux utiliser les résidus dans la production par des procédés qui optimisent les produits matériels de grande valeur.
- **Stimuler l'utilisation en cascade des ressources en bois** : il est nécessaire d'encourager la récupération de bois pour la cogénération, le recyclage vers d'autres produits ou comme bois énergie en tant qu'utilisation finale.

L'étude démontre qu'il y a le potentiel et les procédures pour augmenter la rentabilité des bois abattus grâce à des processus améliorés, la cogénération et le recyclage. La publication du rapport final de cette étude est fortement attendue.

[Découvrir la vidéo](#)

[Retrouver la présentation](#)

## UNE INITIATIVE AMAZONIENNE – COMMENT LES IMPORTATEURS EUROPÉENS PEUVENT-ILS STIMULER L'AUGMENTATION DES CONCESSIONS CERTIFIÉES AU BRÉSIL ?

Kristian JORGENSEN (FSC Danemark) – Kasper KOPP (Keflico) – Eduardo LEAO (AIMEX) – Mark VAN BENTHEM (Probos) – Leandro RYMSZA (Lamapa) -

La stratégie globale du FSC est de doubler la surface de forêts tropicales certifiées FSC pour atteindre 50 millions d'hectares d'ici 2026. L'Amazonie brésilienne, qui est la plus grande forêt tropicale du monde, ne compte actuellement que 2,8 millions d'ha certifiés gestion durable FSC. Pour y parvenir, nous ne devrions donc pas doubler, mais au moins tripler la superficie de surfaces FSC pour atteindre 8,4 millions d'ha en 3 ans et demi, soit 1,6 million d'ha par an ! Un grand bond en avant ambitieux, mais réalisable.

Cela devrait constituer une incitation économique tant pour l'industrie du bois du nord du Brésil que pour les importateurs européens. Cette séance a en effet abordé la question de l'impact de la demande des importations européennes sur la sylviculture en Amazonie. Mark Van Benthem (Probos) a pu démontrer, statistiques à l'appui, que 26 % des importations de bois tropical en Europe proviennent du Brésil, mais que seulement 6 % de ces importations sont certifiées. D'autre part, Leandro Rymsza (Lamapa) a souligné que même si 90 % du volume récolté est vendu sur le marché intérieur, où la demande d'origine responsable est encore faible, c'est la demande de bois d'origine responsable sur les 10 % destinés aux marchés d'exportation qui conduit au développement d'une gestion forestière responsable.

La question à se poser est bien sûr de savoir comment augmenter la gestion durable certifiée FSC - et pour une initiative amazonienne : comment les importateurs européens peuvent-ils stimuler la croissance des zones forestières certifiées FSC en Amazonie ? Des pistes pour rendre l'exploitation forestière responsable plus viable économiquement ont été évoquées, notamment le développement de l'utilisation des LKTS. La motion 65 du FSC sur les IFL est devenue un sujet important, soulevé par Eduardo Leão (AIMEX), car il s'agit d'une préoccupation majeure pour les concessionnaires et les gestionnaires forestiers au Brésil.

Les intervenants de cette séance ont finalement souligné la nécessité d'une collaboration outre-Atlantique accrue entre tous les acteurs de la filière, importateurs, producteurs, ONG, et ont appelé à soutenir cette « Initiative Amazonienne » !

[Découvrir la vidéo](#)

[Retrouver la présentation](#)

*Jeudi 2 juin – Side-events*

## LE POUVOIR DES POLITIQUES : LES SECTEURS PUBLIC ET PRIVÉ PRENNENT L'INITIATIVE EN MATIÈRE DE BOIS TROPICAUX

Aurélien SAUTIÈRE (FSC France) – Camilla HYLDGAARD THOMSEN (Keflico – Danish Timber Trade Federation) – Scott FRANCISCO (Cities4Forests) – Sarah LAROSSI (CNDB)



Par leurs achats, les collectivités locales jouent un rôle essentiel pour développer l'utilisation de bois tropical certifié. Pour cela, de nombreux acteurs se mobilisent afin d'apporter les informations utiles aux collectivités locales et proposer des produits certifiés de façon proactive. C'est notamment le cas de Camilla Hyldgaard Thomsen, membre du CA de la Danish Timber Trade Federation, qui promeut de façon systématique la certification des bois tropicaux auprès des collectivités locales. Scott Francisco (Cities4Forest) a présenté le travail de son organisation pour démontrer les impacts positifs de l'utilisation de bois tropicaux responsables, notamment en termes de carbone. Sarah Laroussi (CNDB) a parlé du travail de la filière française pour développer l'utilisation du bois dans la construction, notamment du bois tropical. Pour elle, il faut pouvoir utiliser « le bon bois pour le bon usage » et le bois tropical certifié a toute sa place, notamment pour les aménagements extérieurs. Enfin, Aurélien Sautière, Directeur de FSC France, qui animait cette session, a fait part du travail de son association en partenariat avec WWF France, Le Comité 21 et Les Ecomaires pour inciter les collectivités locales à utiliser du bois certifié FSC, y compris le bois tropical.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter ce lien : [Acteurs publics | Forest Stewardship Council \(fsc.org\)](#)

[Découvrir la vidéo](#)

## RÉSULTATS DU PROJET DYNAFFOR : ÉTUDE DE LA STRUCTURE ET DE LA DYNAMIQUE DES FORÊTS D'AFRIQUE CENTRALE

Sylvie GOURLET-FLEURY (CIRAD) – Aurélie AHMIM-RICHARD (FFEM)

Les discussions ont démarré sur les modifications qu'il faudrait apporter aux plans d'aménagement conçus dans le cadre d'une deuxième rotation. De tels plans démarrent au Gabon, chez CEB et chez Rougier, et ne vont pas tarder dans les autres pays d'Afrique centrale en particulier au Congo et au Cameroun. Les projets [DynAfFor](#) et P3FAC, développés au sein du [collectif Dynafac](#) regroupant organismes de recherche, associations, entreprises privées et administrations, ont en particulier : (1) généré de nombreuses données permettant d'améliorer les prédictions sur la reconstitution du stock commercial exploitable, (2) délivré une série de recommandations qu'il faudrait promouvoir dans la région, en particulier l'adoption d'une durée de rotation de 30 ans, la reconstitution de 100 % du stock exploitable à l'issue de ces 30 ans et l'uniformisation des diamètres minimaux d'exploitation. Une évaluation rétrospective des plans d'aménagement qui ont été menés dans la région serait fondamentale à faire, l'idée n'étant pas forcément de modifier le concept du plan d'aménagement mais de modifier certaines de ses règles. Par exemple, la réalisation d'un nouvel inventaire d'aménagement pourrait se révéler peu utile et, s'il doit être réalisé, devrait suivre un protocole plus adapté que celui qui est pratiqué aujourd'hui. Le logiciel DafSim, conçu et développé dans le cadre de ces projets et qui intègre une grande partie des connaissances acquises, permet aux acteurs de se projeter dans le futur. Ce logiciel intéresse aujourd'hui certaines des compagnies forestières et des administrations impliquées dans Dynafac.

Les discussions se sont poursuivies sur la constitution en espèces du stock exploitable. Le Sapelli ne sera plus dominant dans ce stock à la fin de la deuxième rotation, il va falloir

exploiter d'autres espèces. De nombreuses espèces, bien étudiées et depuis longtemps par les technologues des bois du CIRAD, présentent des caractéristiques technologiques très intéressantes et pourraient être exploitées. Dans le nord du Congo, en particulier, il serait possible de multiplier par 5 le nombre d'arbres exploités par ha si le marché existait, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Une évolution positive pourrait venir du développement des zones économiques spéciales comme c'est le cas au Gabon et au Congo. L'arrivée d'industriels spécialisés dans la transformation et intéressés par un grand nombre d'espèces autres que le Sapelli pourrait résoudre en partie le problème. Des produits comme les lamellés-collés, mobilisant un grand nombre d'espèces différentes, sont relativement peu coûteux à développer. Le développement d'un marché africain devrait être poussé.

Les discussions se sont conclues par le constat qu'il était possible d'évoluer très rapidement lorsque les espèces habituellement recherchées devenaient rares, comme en Indonésie, ou comme en Afrique avec l'Azobé très recherché par la SNCF pour fabriquer les traverses de chemin de fer. L'Azobé étant de moins en moins facile à trouver, six autres espèces beaucoup plus abondantes ont été identifiées comme pouvant le remplacer. L'idéal serait d'arrêter de ne réagir qu'au dernier moment, comme systématiquement par le passé, et de parvenir à anticiper davantage les problèmes.

[Découvrir la vidéo](#)

#### PRÉSENTATION DU PROJET UE-AFD FLEGT

Cecilia JULVE (NATURE+) – Mathieu AUGER SCHWARTZENBERG (AFD) – Christophe DU CASTEL (AFD)

Lors de ce side-event, Cecilia Julve a présenté le programme UE-AFD FLEGT, qui a pour objectif de contribuer à la gestion durable des forêts tropicales, en améliorant la gouvernance forestière et l'application des lois dans les pays producteurs au travers d'Accords de Partenariat Volontaire (APV). Ces APV ont pour but de lutter contre l'exploitation forestière illégale et d'encourager la gestion durable. Le programme se déploie sur 3 continents : Amérique du Sud, Afrique et Asie du Sud-Est, pour une durée de 5 ans (2021-2025).

Le programme intègre 3 composantes afin d'opérationnaliser les APV, de renforcer les capacités des organisations de la société civile et de soutenir le secteur privé dans la mise en œuvre des APV :

- L'appui institutionnel pour la mise en œuvre des APV
- Le soutien à toutes les parties prenantes (organisations de la société civile et secteur privé)
- La coordination, le suivi et l'évaluation

[Découvrir la vidéo](#)

## LES FEMMES DANS LA FORESTERIE DURABLE : UNE RESSOURCE CRITIQUE ENCORE INVISIBLE

Sheam SATKURU (OIBT) – Thais LINHARES-JUVENAL (FAO) – Paulette EBINA-TARGANZO (MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE FORESTIÈRE de la République du Congo) – Françoise VAN DE VEN (ATIBT)

Le panel a rassemblé quatre femmes, toutes ayant des postes de responsables dans la filière forêt-bois et originaires de quatre continents différents : Afrique, Europe, Asie du Sud-Est et Amérique du Sud.

La modération a été faite par Mme Thais LINHARES-JUVENAL, qui a invité les panelistes à présenter brièvement leur parcours, les défis rencontrés, les avantages et désavantages de leurs postes et leurs succès.

Les expériences partagées ont permis de souligner plusieurs éléments :

- Il est important de ne pas se décourager car la maîtrise du travail permet d'évoluer en restant persévérante.
- Il reste des plafonds de verre même si l'on progresse : depuis une décennie, on constate en effet que des postes importants sont occupés par des femmes.
- L'égalité salariale reste fréquemment encore un problème.
- En tant que dirigeante/responsable, une femme tient plus compte des aspects sociaux et environnementaux, qualités qui sont très utiles dans l'évolution actuelle de la filière forêt-bois.

[Découvrir la vidéo](#)

[Retrouver la présentation](#)

## PAROLE À LA CERTIFICATION DE LÉGALITÉ

Caroline DUHESME (ATIBT) – Sandra RAZANAMANDRANTO (PREFERRED BY NATURE) – Luigi BOVOLENTA (CONTROL UNION) – Antoine HUGUET (BUREAU VERITAS)

Afin de répondre à des attentes des marchés, des systèmes de certification indépendants attestant de la légalité de la gestion forestière ont été développés depuis les années 2000. Ces systèmes sont développés par des organismes de certification, et reposent sur la vérification des exigences du cadre réglementaire dans le pays producteur, complété par une certification de chaîne de contrôle. Il existe trois systèmes dans le Bassin du Congo, qui ont été présentés lors de cette session :

- [TLV \(Timber Legality Verification, par Control Union\)](#) : Luigi Bovolenta, auditeur, a présenté le système TLV, dont le standard a deux caractéristiques : adaptabilité et flexibilité. Le standard TLV est adaptable selon le contexte réglementaire du pays où se situe la certification. De plus, la certification TLV permet de certifier différentes activités : la diligence raisonnée, la légalité des activités forestières, et la chaîne de contrôle. Dans le Bassin du Congo, le TLV est présent au Gabon.

- [OLB \( Origine et Légalité du Bois, par Bureau Veritas\)](#) : Antoine Huguet, Responsable grand compte, a présenté les activités de Bureau Veritas permettant d’accompagner la filière forêt-bois, au travers des inspections, de l’audit fournisseur, des vérifications pour le RBUE, et la certification forestière durable (FSC, PEFC) et légale (OLB). Dans le Bassin Congo, l’OLB représente près de 4 millions d’ha certifiés. L’OLB fonctionne selon un schéma classique de certification forestière (audit des activités forestières selon le cadre réglementaire local, cycle de 5 ans), et va faire l’objet d’une révision pour intégrer les nouvelles orientations réglementaires (RBUE, projet de règlement UE contre la déforestation importée).
- [LegalSource \(par Preferred by Nature, Ex Nepcon\)](#) : Sandra Razanamandranto, Directrice Marketing et développement, a également présenté les activités de Nepcon (vérification, certification) sur les différentes matières premières, dont le bois. Le système Legal Source se base sur les exigences du RBUE, et propose une certaine flexibilité. Une partie concerne l’évaluation du système qualité et de la diligence raisonnée. La spécificité du système Legal source permet aux entreprises de définir leur propre référentiel du champ d’application de l’audit, selon leur propre diligence raisonnée (chaîne d’approvisionnement, activité forestière). Le système va faire l’objet d’une révision, et un projet d’intégration d’un système blockchain est en développement.

[Découvrir la vidéo](#)

### FSC SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES : NOUVEAUX MODÈLES DE REVENUS ÉCONOMIQUES POUR LES SERVICES FORESTIERS

Caroline DUHESME (ATIBT) – Esteban TOJA (FSC) – Markus PFANKKUCH (PRECIOUS WOODS) – Aurélien SAUTIÈRE (FSC FRANCE)

Cette session est revenue sur une initiative du FSC, qui a développé en 2018 la procédure 30-006 pour permettre aux entreprises certifiées de se faire auditer sur les services écosystémiques qu’elles rendent. 5 services sont actuellement inclus dans cette procédure. Les intervenants ont répondu aux questions suivantes : qu’apporte cette procédure ? Comment fonctionne-t-elle ? Quelles sont les opportunités pour cette procédure dans la certification ?

Markus Pfannkuch a parlé de l’expérience de Precious Woods au Brésil pour certifier deux procédures, l’une autour des cours d’eau, l’autre autour de la séquestration carbone.

[Découvrir la vidéo](#)

## DISCUSSION SUR LE RÉGIME DE PARTAGE DE PRODUCTION EN RÉPUBLIQUE DU CONGO

S.E. Rosalie MATONDO, Ministre de l'économie forestière de la République du Congo

Madame Rosalie MATONDO, Ministre de l'économie forestière de la République du Congo a fait une communication sur « les modalités de mise en œuvre du principe de partage de production en république du Congo » pendant le Forum ATIBT 2022 à Nantes.

Après avoir souhaité la bienvenue aux participants, Madame la Ministre de l'Economie Forestière a tenu à rappeler que la décision d'introduire le principe de partage de production dans la nouvelle loi forestière (*Loi 33-2020 du 8 juillet 2020 portant code forestier en république du Congo*), relève de la volonté du gouvernement de la République du Congo de réformer le secteur forestier. Cette disposition de la loi fera cependant l'objet d'une loi spécifique.



S'appuyant sur l'étude sur les modalités de partage de production réalisée par le bureau d'études FRMi, Madame la Ministre a indiqué que le partage de production se fera au niveau des parcs à bois pour toutes les essences de l'assiette de coupe (VMA) y compris les essences secondaires, généralement de promotion et peu exploitées par les concessionnaires. Pour cela, il est nécessaire de disposer d'un laboratoire pour l'étude des bois afin de garantir la promotion de leurs essences. Cette loi permettra donc de pourvoir le marché intérieur en produits ligneux d'origine légale et aux artisans de s'approvisionner en des lieux sûrs, et de stimuler la transformation plus poussée du bois dans les quatre zones économiques spéciales déjà créées.

Madame la Ministre a aussi déclaré que les concessionnaires privés allaient rester les gestionnaires des forêts et que l'État allait payer les services rendus par eux. Pour cela, elle les encourage à aménager et faire certifier leurs concessions.

Le principe de partage de production s'appliquera à toutes les essences de bois d'œuvre produites dans la concession forestière à travers le VMA en ajoutant les finances engendrées par les efforts fournis en amont par les sociétés forestières. Toutefois, elle a rappelé que les forêts congolaises doivent continuer à être exploitées selon les bonnes pratiques de gestion durable des forêts.

Enfin, Madame la ministre a indiqué que le processus d'élaboration de la loi sur les modalités de partage de production est participatif. Plusieurs commissions de parties prenantes existent et participent donc aux discussions en la matière.

[Découvrir la vidéo](#)

*Vendredi 3 juin – Agora*

CRÉATION ET DÉVELOPPEMENT DE PAFC BASSIN DU CONGO / LA NORME DE GDF ET L'OPÉRATIONNALISATION DE PAFC BASSIN DU CONGO / PEFC ET LA CHAÎNE DE CONTRÔLE  
Germain YÉNE (PAFC Bassin du Congo) – Thomas SEYVET (PEFC International)

Lors de cette séance, Germain Yéné, coordinateur de PAFC Bassin du Congo et Thomas Seyvet, chargé de développement au PEFC International, ont présenté l'initiative régional PAFC Bassin du Congo. Après avoir resitué le contexte et les raisons qui ont poussé trois membres de PEFC à collaborer pour créer un schéma de gestion durable des forêts régional, le processus complet de création de la norme a été présenté, mettant en valeur l'implication des parties prenantes locales tout au long du processus. La norme de gestion durable des forêts a ensuite été présentée avec plus de détails, mettant en valeur les spécificités et innovations qu'elle contient ainsi que les différents guides qui ont été développés pour accompagner les entreprises vers la certification. Enfin, les sujets de l'accréditation, de la formation auditeur ainsi que la promotion ont été abordés avant de conclure par le lien de reconnaissance entre PEFC International et ses trois membres nationaux, PAFC Gabon, PAFC Cameroun et PAFC Congo, co-propriétaires du schéma de certification PAFC Bassin du Congo.

Ce projet a été financé par le PPECF.

[Découvrir la vidéo](#)

[Retrouver la présentation](#)

DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS NATIONAUX ET PLACES DES PME/ARTISANS  
Hortense BATINDEK (ATIBT) – Jean-Marie NTOUTOUME (Directeur de l'UFIGA) – Germain MBOCK (Directeur de l'ENEF) – Léonce MEDZEGUE (Entreprise de Menuiserie PROVIDENCE)

Une table-ronde sur les marchés domestiques de la filière bois dans le Bassin du Congo s'est tenue le vendredi matin. Ses objectifs étaient d'explorer avec les participants d'ADEFAC des solutions pour l'approvisionnement du marché national du bois et de rapprocher les grandes entreprises et les PME.

Les marchés intérieurs du bois dans les pays d'Afrique Centrale sont en pleine évolution, mais restent trop souvent déconnectés des producteurs ayant des pratiques durables. Ce constat est fait en dépit du fait que ce secteur des PME-TPE-Artisans constitue un levier important pour l'avenir de la gestion durable, du fait de son dynamisme, et de l'augmentation des

besoins. La disponibilité de bois formel pour PME artisanales diminue, le bois devient plus cher et parallèlement, des grandes surfaces commerciales s'installent en vendant des produits de bois aggloméré provenant de l'extérieur du pays à une classe moyenne grandissante.

Nous présentons ici les questions qui ont été posées, avec les principaux éléments de réponse :

- **Quels leviers pour faire évoluer les métiers d'artisanat du bois locaux ?**

Le marché évolue très vite, autant au niveau des pays qu'au niveau régional. Les artisans ont un problème d'approvisionnement en bois durable et ne parviennent pas à être totalement compétitifs. Il faut s'arrimer aux normes, et à la formation. Le premier levier est de pouvoir déjà assister à des rencontres comme le CIB, où beaucoup de questions peuvent être mieux appréhendées. Les artisans et les écoles ont besoin d'un coaching, et les questions de formation doivent être suivies par le secteur privé. Le secteur privé doit pouvoir investir dans la formation ; industrie et artisanat doivent être en cohérence sur ce plan.

Ne confondons pas artisanat et « bricolage ». Il doit y avoir une exigence de qualité. Adapter les artisans aux besoins des consommateurs est essentiel.

- **Quels rôles pour les associations professionnelles de grandes entreprises et celles de PME ?**

Les associations professionnelles ont leur rôle à jouer pour définir les besoins en matière de formation, et doivent « conditionner le milieu », au plan de l'acquisition des compétences. Le rôle de l'ATIBT a été jugé essentiel pour la participation au CIB. Le lien entre grandes entreprises et PME est la mise à disposition de la matière première. Un lien doit être amélioré entre grandes, engagées dans la gestion durable, et petites entreprises, est important. Les associations doivent être en interaction permanente, pour créer une dynamique.

- **Que peuvent faire les États pour le développement du secteur de l'artisanat ?**

Ils doivent créer le cadre législatif suffisamment souple pour être utilisé par tous. Quel est l'intérêt de l'industriel pour aller vers la formation s'il n'existe pas de cadre pour cela ?

Le CIB est un bel exemple de ce qu'il faut faire. Les pays du BC doivent organiser des événements similaires.

Au Cameroun, différents organismes dépendant de l'État ont un rôle en matière de formation :

- Le CPB, service rattaché au MINFOF, a des missions qui n'ont pas été menées à bout, en matière de recherche et de caractérisation des essences, par exemple ;
- L'ENEF ;
- Le SAR (Section Artisanat Rural) ;
- Les lycées techniques ;
- Les centres de formation, privés ou publics ;

Le souci est l'interconnexion entre ces organismes, et la bonne adéquation avec les besoins.

- **Quels besoins en formation professionnelle continue ?**

Les artisans ne sont pas suffisamment arrimés à la technologie. Il existe un décalage entre les besoins et les possibilités sur le terrain. L'accès aux fournisseurs de machines outil doit être

facilité. Au Gabon, certaines initiatives existent avec l'appui des bailleurs de fonds. La BM construit des centres de formation, la FAO accompagne certains acteurs dans le domaine communautaire pour la valorisation des PFNL, pour créer des activités génératrices de revenus. Enfin, il faut être conscients que le bois comporte aussi certains composés chimiques utiles qui permettent d'envisager des activités similaires à ce qui se fait dans les PFNL.

En conclusion, cette table ronde a essentiellement fait ressortir les différentes approches utilisées par les organisations professionnelles et les institutions de formation pour améliorer les compétences et la qualité de l'apprentissage d'une part, et d'autre part pour accroître la collaboration entre le milieu de l'emploi et le milieu de la formation. La validation des programmes de formation se fait en concertation avec les administrations concernées et la formation des apprenants implique de plus en plus les entreprises pour les stages et la formation par alternance.

[Découvrir la vidéo](#)

**FSC LKTS – PROMOTION DU MARCHÉ DES LKTS ET DIVERSIFICATION (COMMENT FAIRE ?)**  
Kristian JORGENSEN (FSC DANEMARK) – Paulette EBINA (MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE FORESTIÈRE de la République du Congo) – Stéphane GLANNAZ (PRECIOUS WOODS)

Kristian Jorgensen (FSC Danemark) a tout d'abord rappelé le potentiel immense de biodiversité dans les forêts tropicales, tant au niveau des essences de bois qu'au niveau des écosystèmes. Le développement de marchés pour les essences de bois moins connues permettrait à la gestion durable des forêts d'être plus rentable, tout en diminuant la pression sur les essences les plus exploitées. Mais la forêt n'en serait pas la seule bénéficiaire : la diversification de l'offre de produits est également un atout pour les entreprises. Cela permet en effet une plus grande souplesse dans les délais de livraison, les fluctuations de prix et la conception d'objets finis.

En collaboration avec plusieurs partenaires de la chaîne de valeur des bois tropicaux, la discussion a ainsi porté sur la question suivante : pourquoi devrions-nous diversifier nos essences de bois, et comment s'y prendre dans cette diversification ? Stéphane Glannaz (Precious Woods) y a également présenté des exemples d'objets mettant en valeur la richesse et la grande diversité des essences de bois tropical.

[Découvrir la vidéo](#)

[Retrouver la présentation](#)

**L'ANALYSE DU CYCLE DE VIE & LE PORTAIL THÉMIS**  
Mark VAN BENTHME (Probos) – Josépha COACHE (ATIBT) – Alessandra NEGRI (ATIBT/LCB)

Le portail Thémis est un outil de collecte de données sur les achats de bois des entreprises membres des fédérations européennes du commerce du bois. Mark van Benthem (Probos) –



Chef de projet Thémis) est revenu sur les origines du projet Thémis et sur la nécessité de collecter des données chiffrées sur le commerce de bois tropical pour promouvoir efficacement son utilisation. Il a partagé notamment l'expérience de la filière néerlandaise et a souligné l'intérêt de disposer au niveau de l'Union Européenne de données sur les achats de bois certifiés des entreprises importatrices de bois tropical pour tirer vers le haut l'achat de bois certifié. Josépha Coache (ATIBT) a ensuite présenté le portail (l'audience était en grande majorité composée de participants qui ne connaissaient pas le portail), et rappelé les actions des fédérations pilotes du projet (l'ATIBT, Fedustria et LCB) pour accompagner les entreprises concernées par le projet et les encourager à renseigner leurs données. Cette table ronde a enfin permis de discuter avec les participants de la phase 2 du projet.

Alessandra Negri (ATIBT/LCB) a pu présenter le projet d'analyse cycle de vie des produits certifiés en bois du Bassin du Congo (dénommé DRYADES), tout comme le portail THEMIS, l'objectif de ce projet est de promouvoir l'usage des produits en bois tropical certifiés. En effet, pour atteindre le marché de la construction, les données sur le cycle de vie des produits sont de plus en plus demandées par les constructeurs dans les pays consommateurs, il est donc essentiel d'avoir des données sur le cycle de vie des produits en bois tropical. Les résultats de la première phase du projet, inventaires cycle de vie au départ d'Afrique, seront disponibles courant du mois de juillet 2022, les résultats de la deuxième phase du projet, analyse cycle jusqu'au pays consommateur (marché européen global, France, Pays-Bas), seront disponibles en décembre 2022.



Ces projets ont été financés par le PPECF.

[Découvrir la vidéo](#)

[Retrouver la présentation](#)

## DÉVELOPPEMENT DE NOUVEAUX MARCHÉS DE BOIS TROPICAL DE L'AFRIQUE ET ENJEUX DES ZES

Alain Bertin TIOTSOP (ATIBT) – Pierre TATY (Directeur de cabinet du Ministère de l'Économie Forestière de la République du Congo) – Jean Marie NTOUTOUME (Délégué Général de l'UFIGA) – Naason BOUEYA (Président de l'Association des Menuisiers du Congo)

Nous assistons ces dernières années à des réformes forestières dans les pays de la sous-région d'Afrique centrale. C'est le cas du Gabon qui est en train de vivre une véritable révolution sans pareil. En effet, après l'arrêt d'exportation des grumes, la mise en place de Zones Économiques Spéciales (ZES) et l'obligation de certifier toutes les concessions forestières, le

Gabon fait l'expérience du développement d'une industrie de bois où la valeur ajoutée est intégrée à l'économie locale. D'autres pays tels que le Cameroun et la République du Congo prévoient également la transformation intégrale des grumes au niveau national et la mise en place de ZES.

Les panélistes ont tour à tour répondu aux questions suivantes :

- Quels sont les leviers pour créer les chaînes d'approvisionnement des ZES avec les entreprises forestières et celles de la première transformation ?
- Dans quelle mesure le renforcement des capacités locales et la formation professionnelle (initiale et continue) sont-ils des leviers pour accompagner ces évolutions réglementaires ?
- Quels sont les besoins des PME pour s'ouvrir sur les marchés régionaux et internationaux ?

Les réponses à ces questions nous ont permis de mieux appréhender les enjeux et défis des évolutions des cadres réglementaires des différents pays, notamment l'amélioration de la main d'œuvre locale qualifiée et le développement des marchés locaux.

[Découvrir la vidéo](#)

## Collaboration entre l'École Supérieure du Bois et le projet ADEFAC



Dans le cadre de la mise en œuvre du projet d'Appui au Développement de la Formation Continue dans la Filière Forêt-Bois en Afrique Centrale (ADEFAC), financé par l'AFD, l'équipe projet et les participants ADEFAC ont eu l'opportunité de visiter l'École Supérieure du Bois (ESB) et d'y rencontrer le directeur de l'école, le responsable relations internationales, ainsi que des étudiants gabonais.

Les étudiants gabonais ont organisé à l'équipe ADEFAC une visite guidée de leur école. Les participants ont ainsi pu découvrir les principaux espaces : les salles de cours, l'auditorium, les ateliers, le laboratoire, la xylothèque, l'espace « innovation » et la salle d'expérimentation.



Les deux visites à l'ESB ont permis de faire émerger des pistes de réflexion qui pourraient servir un renforcement des relations entre l'ATIBT et l'ESB ou entre l'ESB et des partenaires en Afrique centrale (État Congolais, institutions de formation, organisations professionnelles, etc.). Parmi ces pistes, nous pouvons citer :

- La recherche d'une organisation partenaire solide en Afrique centrale pour l'ESB ;
- Les réflexions pour la mise en place d'un double-diplôme ESB-institution de formation en Afrique Centrale ;
- Un questionnement conjoint sur les niveaux bachelor et licence professionnelle, qui répondent plus aux besoins du marché de l'emploi des pays du Bassin du Congo ;
- Les appuis que pourrait apporter l'ESB, à la demande de la Ministre de l'Économie Forestière de la République du Congo, pour : la création d'une école équivalente au Congo ; la création d'un laboratoire d'identification et de caractérisation des essences ; ou des projets scientifiques sur les LKTS.

## Bilan du Forum ATIBT 2022

Le Forum 2022 s'est terminé le vendredi 3 juin , avec un discours de clôture de Son Excellence Rosalie Matondo sur le stand de l'ATIBT. Pendant 3 jours, les trois stands auront attiré de nombreux visiteurs grâce aux tables rondes. Il est estimé qu'une moyenne de 25 à 30 personnes (avec des pics à 60 ou 70) se trouvaient de manière quasi continue sur le stand ou en side-event, ce qui permet de considérer que plus de 400 personnes nous ont visité tout au long des 3 jours, et un nombre encore plus grand a pu appréhender nos messages (14.000 personnes ont visité le CIB). Le stand Fair&Precious a également permis aux opérateurs de la marque d'en faire un espace utile et vivant pour leurs échanges.

Les discussions autour d'une communication efficace sur la certification et le bois tropical issu de forêts gérées durablement ont convergé vers la volonté commune de consolider la communauté Fair&Precious, de renforcer son action et de la faire éventuellement évoluer vers une autre forme pour la rendre toujours plus stratégique. Les deux ambassadeurs Fair&Precious (l'un en présentiel, l'autre en vidéo) l'ont souligné et mis en avant : *« il est fondamental que les acteurs de la filière bois, mais aussi le grand public, aient une meilleure connaissance des enjeux de la gestion durable et de ses bénéfices non seulement environnementaux mais aussi sociaux »*.

Les deux schémas de certification de la gestion durable, FSC et PAFC, ont pu bénéficier d'une audience considérable et présenter chacun leurs actions. Pour PAFC, l'accent a été mis sur la présentation et l'opérationnalisation en cours du schéma.

Au-delà des constats précédents, d'autres remarques sont à noter :

- Le constat répété que l'avenir de la conservation et de la gestion durable des forêts tropicales passe par le marché des services écosystémiques et le marché du carbone en particulier ; ce Forum a permis d'affirmer le bien-fondé relatif au lancement de la commission Carbone & Biodiversité de l'ATIBT, début 2022 ;

- La constante évocation concernant l'utilisation des essences moins connues ; cette évocation a été faite dans le cadre du bilan des recommandations du projet DYNAFFOR sur l'avenir des plans d'aménagement, dans le cadre de la présentation du partage de progression, ou dans le cadre des discussions avec la FAO ou l'OIBT.
- Une poursuite des échanges en matière de formation professionnelle, avec le projet ADEFAC ; l'importance de la formation professionnelle pour le développement des marchés intérieurs du bois a été mise en avant ;
- La création de nouveaux liens entre ATIBT et l'Amérique Latine. L'adhésion récente de sociétés forestières sur ce continent, ainsi que les échanges très nombreux avec Rainforest Alliance permettent d'envisager création d'une activité spécifique Amérique Latine à l'ATIBT ;
- La meilleure connaissance des forêts communautaires d'Amérique Latine qui résulte du Forum de Nantes est indéniable. La parole aura été donnée à des acteurs qui n'ont pas souvent l'occasion de s'exprimer sur les marchés européens ;
- Le bilan du Forum au regard du marché des bois tropicaux en Europe est positif. Le contexte de la guerre en Ukraine est regrettable mais l'accent est mis sur la nécessité de compter sur d'autres sources d'approvisionnement, et le bois tropical trouve sa place dans ce nouveau contexte et cette « économie post Covid » ;

Un point a été noté particulièrement par le Secrétaire Exécutif de la COMIFAC, à savoir que ce forum a permis « *l'intégration entre des industriels du Nord, du Sud et d'autres continents pour plaider la cause du commerce du bois des forêts tropicales et spécifiquement des forêts du Bassin du Congo* ». Le SE de la COMIFAC a également constaté l'importance des différents appuis de la COMIFAC au travers du Programme de Promotion l'Exploitation Certifiée des Forêts (PPECF), en faveur d'une gestion durable et responsable de nos forêts d'Afrique centrale.

Mais le bilan du Forum de Nantes ne s'arrête bien sûr pas à ce qui précède. D'autres rencontres ont eu lieu et ont marqué. Nous pouvons évoquer entre autres la visite à l'Ecole Supérieure du Bois réalisée par la Ministre de l'Economie Forestière, les visites d'entreprises qui ont été effectuées par certains de nos visiteurs venus d'Afrique, ainsi qu'une discussion spécifique organisée par l'ATIBT entre opérateurs forestiers et le FSC, dans le but de préparer la participation à la prochaine Assemblée Générale de Bali.

## Remerciements

L'ATIBT tient à remercier particulièrement les personnes et organisations suivantes :

- **Madame la Ministre de l'Économie Forestière de la République du Congo, SE Rosalie Matondo**, qui a honoré le forum ATIBT de sa présence, et qui a participé très activement à de très nombreuses rencontres ;
- **Monsieur le Secrétaire Exécutif de la COMIFAC, Hervé Maidou**, qui nous a accompagnés tout au long de l'évènement et a contribué à de nombreuses réflexions ;
- **Monsieur le Président sortant de PEFC International, Peter Latham** ;
- **Monsieur le Directeur Exécutif de FSC International, Kim Carstensen** ;
- **Madame la Secrétaire Exécutive de l'OIBT, Sheam Satkuru** ;

- **Madame la responsable du programme SW4SW de la FAO, Thais Linhares ;**
- **Le programme PPECF de la KFW**, lequel a manifesté très tôt son souhait de soutenir financièrement cette rencontre avec la construction des stands Fair&Precious, ATIBT et COMIFAC. Cela a permis d'assurer un socle sur lequel nombre d'activités ont pu être greffées ;
- **Le PEFC international** qui a financé les moyens organisationnels indispensables à la rencontre, et les ressources humaines ;
- **FSC Pays-Bas**, qui nous a permis de faciliter la venue des autorités du Bassin du Congo ;
- **La FAO**, qui nous a également appuyés au plan des ressources humaines, certains voyages ainsi que sur les moyens audio-vidéo nécessaires ;
- **L'OIBT** qui nous a appuyés pour le financement des services d'interprétariat et de traduction de documents ;
- **Le FFEM**, qui a contribué également au financement des frais logistiques des autorités du bassin du Congo ;
- **L'AFD**, au travers du projet ADEFAC, qui a permis une large participation des associations professionnelles du bassin du Congo ;
- **Les opérateurs Fair&Precious**, avec les sociétés **Pallisco, Precious Woods, Rougier, IFO-Interholco** et **CIB Olam**, qui ont contribué directement au financement du stand Fair&Precious ;
- **Les sociétés Jammes, CID et Pasquet**, qui ont fourni le bois nécessaire à la construction du stand, ainsi que la société **Pub Volume** qui l'a conçu et construit ;
- **Enfin, tous les intervenants et intervenantes qui ont participé à la richesse de ce Forum !**

